1re

Monsieur

gale, rente, hernie

il ia environs vingt ans que j'exerce l'art de chirurgie tant en qualité d'Eléve que de maître; et depuis ce tems j'ai êu ocation de Suivre et traiter plus de mil personnes attaquées de la galle, j'en ai vû un grand nombre, tant dans les differends hopiteaux de la ville de paris, qu'a l'armée du Bas Rhin, et depuis treize ans que je suis enfin parvenu au Grade de ~~maître~~ j'ai aussi en plussieurs ocasion d'en traiter un grand nombre amon particulier.

Dans les differentes Especes de galle, il y en avoit de benigne, et d'autres trés rébelles et même quelqu'unes ou je perdois pour ainsi dire toutes Esperances de guerison, les malades de cette Espece se lassoient des traitements aussi long et abandonnoient les remedes; enfin l'hyver paroissoit dissiper leurs Eruptions Salsugineuses, mais le printems suivant ne manquoit pas de les faire renaitre et de leurs faire voire qu'ils n'Etoient pas gueris; ce qui engagois ce jeus la avoir me revoir pour tenter encore de nouveaux moyens de guerisons et je ne m'y determinois qu'aprés de grandes refflections; cetoit le moment de reunir tous les differends traitements que j'avois vû Employer à ce Sujet, enfin il me revint en ma mémoire qu'un maître en chirurgie d'aupres de Guise en picardie chez lequel j'ai puisé les premiers principes de chirurgie à l'âge de quatorze ans; ce chirurgien quoi qu'assez borné ne laissoit pas de Guerir tous ces galleux d'une maniére assez courte et peu Embarassente; Sa methode Etoit de donner aux galleux une médecine drostique et un peu forte, ensuite leurs mettoit sur la chaire une

ARC 49 n° 9

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

audessus de la ceinture de la culotte, une autre ceinture garnie de mercure préparée d'une manière singulière, et par cette ceinture il avoit tout le succès possible.

cefût le parti que je pris depuis plusieurs année et qui ~~me~~ me réusit très bien : laguerison des galleux par le mercure porté en ceinture est fort ancienne mais je desirois m'éclaircir sur son effet porté demême pour d'autres maladies ; en fin je crus y trouver quelques analogies ouplutot quelques recourses contre la maladie siphilitique surtout àcause du mercure qui à merité le titre d'antidote, pour cette maladie.

il y à apeu prés trois ans qu'un jeune homme de Sedan ou je reside, m'est venu consulter àl'occasion d'une galle invétérée qu'il portoit depuis quinze mois et pour la quelle il avoit Employé differends remedes sans succès, ce même homme avoit aussi une Gonorrhea de six semaines avec des yeux de perdrix achaque côtés du frinel du gland ; je fus bien étonné de rencontrer une occasion aussi favorable, pour faire l'Epreuve de mon remède. lapremière chose que je fis apres l'examen de mon malade cefut de le saigner aubras et de le purger vû que sa chaudepisse n'Etoit plus chaude, n'y piquante, quoi qu'ayant toujours un écoulement ~~jaunâtre~~ jaunâtre ; en suitte je lui endossai laditte ceinture préparée differamment que celle de mon chirurgien deprincipes : aubout de quinze jours je revis mon malade et fis l'examen de sagalle et du reste ; letout alloit le mieux dumonde ; pour sagalle le malade vouloit malgré moi en Etre quitte parce qu'il n'avoit plus de demangaisons ;

et Sa Gonorrhée Commencoit aussi à changer, le pus Etoit plus Corroboré et beaucoup moins jaune, les petits ulcéres chancreux ne donnoit plus qu'une petites quantités d'un pus blanc et fort Epais, ce qui paroissoit vouloire tendre à sa fin: du reste le malade etoit bien dispot et fort tranquil, jugez quelle devoit être ma Satisfaction alors: il faut donc de toute necessité achever la cure; j'ai purgé mon malade avec une médecine plus forte que la 1ere. celle cy Etoit composée de diagred. Rei: cuff. aa. gr. x. aquila alba resin: jalap: aa. gr. vj: aethiops antimonial gr. viij: avec quoi l'on a fait avec q. s. de conserve de Roses bolus no. iiij. pour une dose, et ce remede la tres bien purgé, et continua a porter la cinture encore quinze jours, au bout du quel tems je le revis et le trouvai quitte de tout les petits chancres de sa galle et sa gonorrhée en boutrain c'est adire qu'elle touchait a sa fin, le pus en petite quantité bien blanc et fillant comme de la Glue. notobestant cette bonne dispposition celas ne m'empecha pas de lui faire reprendre la même médecine ci dessus Ecritte et lui laissai encore la ceinture quinze autres jours, afin de m'assurer de sa parfaite guerison qui et survenue six jours avant qu'il ne mette la ceinture bas; de puis ce tems, ce malade s'est toujours tres bien porté et il se porte encore fort bien:

voila donc le premier venérien guerit par l'usage de ma Ceinture mercurielle, il ne s'agit donc plus que de chercher des occasions pour verifier le dit remede, c'est ce qui m'arrivas dans le courant de trois années, le second malade qui me vint etoit une fille de campagne agée de vingt trois ans, forte et robuste, d'un temperamment un peu billieux elle avoit de tres graves simptomes de vérole 1ere une chaude pisse avec d'etranges cuissons 2eme deux chancres à l'entrée du ~~vagin~~

1.re

Du vagein 7me. des Excrescences de chaire ~~fungeuses~~ fungueuses qui couvroint tous le tour de l'anus et alloient jusqu'aux grandes levres, enfin une tuméfaction générale des grandes levres qui Empechoit la malade de S'assoire; encouragé par la guerison de mon premier malade je me decidai a donner à cette fille les mêmes remedes qu'au premier; cela ne se fit pas sans crainte d'ardeur; de mapart vû le triste Etat de cette derniere; Elle resta trois jours chez moi pendant lequel tems je lui fis deux saignées au bras et je lui fis observer une diete fumentante avec des lavements Emolients et la tisanne simple; je fis aussi faire un pot d'un digestif simple pour penser ces chancres, et une decoction Emoliente pour laver trois ou quatre fois le jour ses Especes de condilomes et je lui fis faire la ditte Ceinture qu'elle Emporta dans son pays l'ayant passée moi même; elle continua sa tisanne, son regime, ses fomentations, Emolientes et son digestif avec lequel elle pensoit ses chancres Elle même; enfin elle prit trois médecines l'Espace de quarante huit jours qu'elle mit à ce guerir, et je ne la vis que quatre fois pendant toute la cure où je voyois avec la plus grande joie les simptomes disparoitre. cette fille Est vivante et bien portante sans sentir la moindre indisposition;

en Voila donc deux de bien guerit par mon remede, je me crois autorisé à en continuer l'usage pour tous ceux qui me confieront leurs maladies vénériennes, enfin j'ai eu occasion d'en traiter au moins quinze de puis trois ans, sans qu'il ne soit apparut le moindre inconvenient de la part de mon remede, sinon un jeune Etourdi qui s'abroit un peu fort avec un Engorgement aux glandes parotides, mais la médecine calmoit cela; l'on trouvera peutêtre mauvais que je m'attribu cette découverte, je confesse d'avance qu'elle n'est point de mon invention surtout pour les galleux, mais pour la vérole jamais je n'avois oui parler de cette methode pour la guerir; d'ailleurs la préparation du mercure et de la ceinture sont tout afait singuliere et pour que le succés s'en suive il faut que je les appretts moi même sur tout pour Enseigner la maniere de s'en servir, de même que dans la —

façon de placer laditte ceinture, et celas à cause de la differences, du temperament, de même que du plus au moins d'intensitée de la part de la maladie, c'est pour quoi je fais trois classes de ceintures la 1ere pour les plus faibles temperamment, une seconde ou moyenne pour ceux qui tiennent un millieu relativement aux forces de temperamment et à la multiplicité des simptômes verolique, enfin une 3eme et derniére pour ceux chez lesquelles la maladie x est au plus haut degré.

je serais fondé à croire que mon remede aura le probation des connoisseurs lors qu'ils l'auront vû agir sur differents sujets attaqués de la vérole; et je prevois aussi que son usage apprendera à l'employer dans d'autres maladies ou le mercure convient, par exemple les scrophules les affections des glandes, les tophus, les plusieurs les chancres cachés, sans oublier sa vertue anthelmintique, si toute fois il a cette propriété mais je crois plus de merite à l'aquila alba pour cette derniere maladie; il est vrai que le mercure saisit promptement les sels acides, il peut se faire par consequent qu'il agitte dans le corps, surtout dans un corps mal sain; non seulement en pressant fortement et en absorbant, à cause de sa grande pésanteur; mais encore en aiguillonnant en piquant et incisant, une fois que les parties acides adhérantes et unies plus étroitement à ses molecules globuleuses, lui donnent beaucoup d'acretés et même caractère corrosif, c'est aussi pourquoi il produit de tres bons effets surtout reçu par les pores et de loing en loing, et l'on doit aussi convenir que rien ne peu mieux purifier ce metal souple que le fin tamis des pores de la peau et ~~com~~ qu'ayant commencé à entrer dans les pores ~~de la peau~~ absorbants jusque les vaisseaux capillaires en parcourant les glandes, le tissu cellulaire en fin de proche en proche il parcoure

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

en colonne toutes les parties et cherche une issue pour s'échapper; quelque fois aussi il se porte en plus grande abondance aux glandes de la face, je crois que ~~n'est~~ ceux-ci sont plus propres à les recevoir en ces parties que le mouvement réitérai de la machoire, mouvement qui oblige les glandes de ces parties à laisser échapper une assez grande quantité de salive, et les globules mercurielles profitant de cette évacuation de de la salive et du mouvement de la machoire; suit et entre dans ces parties; les irrite et occasionne les petits ulcères qui augmentent encore la salivation: chose qui arrivera rarement par l'usage de la ceinture si toute fois on à soin de suivre un peu de près les malades et de leurs administrer les purgatifs apropos; je crois ce traitement fort bon et même très avantageux pour les armées; d'autant que j'ai gueris trois ou quatre malades ne les ayant vues que deux fois dans toute l'étendue du ~~traitement~~ et se sont très bien trouvés de mes remedes. d'autres aussi aqui je leurs ai faits prendre des bains de meme qu'au ~~traitement~~ par frictions; cette méthode et la plus sure et je la suivrai toujours, et conseillerais ceux qui vouderont guerir la verole avec ma ceinture de donner ~~Exalttement~~ aux malades les remedes généraux tels que saignés, bains, purgatifs et autres secours s'il en faloit panser les playes ~~traitement~~ s'il y en voient. enfin la plus belle facilitté c'est celle d'administrer le mercure, pourvu qu'il soit bien preparé et les ceintures faites aussi suivant l'intensité de la maladie, et de les faire ~~porter~~ porter sur differentes parties du corps. malgré les bons effets que j'ai vu operer à mes remedes; je ne serois point encore surpris si il se rencontrais des sujets ou il seroit infructueux; mais avant que de en parler j'ai été bien aise de l'employer sur aumoins quinze sujets et celas avec beaucoup de succès et ~~d'ince~~

de la maniere la plus facile et la plus Satisfaisante ; enfin avant que de prononcer pour ou contre on peut en faire l'épreuve, avec du mercure préparé à ma façon de même que les ceintures, et l'on vera après que ma decouverte peut tenir un rang parmy les remedes antivenériens, et autres ~~maladies~~ ou le mercure convient.

je voudrois avoir assez d'opulence pour me transporter à paris et y rester deux mois ; la je préparerois du mercure et des ceintures pour douze pomme vérolés les quels je les garderois avec en presence des ~~[illegible]~~ plus celebres médecins et chirurgiens, et j'oserois par ce moyen assurer ~~les~~ guerisons des malads ; et si je suis applaudis et que mes remedes ait toujours les même succés, il me sera fort aisé de montrer à qui conque ~~[illegible]~~ l'aurra l'art de guerir, la façon de préparer le remede de même que les ceintures. peutêtre aussi trouveroisje dans la capitalle des pommes capables de donner quelques avis — Salutaire, tant dans le traitement que dans la préparation du remede, je voudrais qu'il se trouve aussi souverain partout comme je l'ai trouvé lors que j'ai ^guéris^ quantités de malades, c'est à dire quatorze ou quinze, avec les plus grand succés possible ; rien ne me satisferois plus que de préparer mes remedes et de traiter les malades en presence de messieurs les médecins et chirurgiens de paris ce serois la ou je trouverois des vrais connoisseurs desinteressés et impartials qui par des vrais connoissances pathologiques et chimiques conviennent de l'utilité d'un remede ou le d'ésaprouvant.

Si j'étois à paris je me ferois aussi un vrai plaisir de faire faire des instruments pour la lithotomie instruments de mon invention et au sujet desquels j'ai reçu une lettre du célebre monsieur louis et à laquel j'ai eu l'honneur de repondre il y a six mois j'aurais occasion de tailler et j'ose avancer que je permettrai que l'on me bande les yeux après l'introduction de mon lithotome

boutonné dans la crénelure de mon cathéter et quen cet État
j'acheverai la Section des parties convénable à la Sortie de la pierre;
ecey Est pour prouver la facilité de mes instruments et le peu de
danger quil y à d'operer la taille ainsi.

permettez messieurs que j'ai aussi l'honneur de vous presenter un
petit bandage préservatif pour les ruptures dont les pélottes ne doivent
contenir que de l'air; je pretend que tous les enfants dès la naissance
qui auront portés ce préservatif l'espace de dixhuit mois Seront à
l'abrie des ruptures pendant toutes leurs vies, amoin qu'une force extérieure
outrée n'oblige les parties à rompre la Solidité que l'anneaux aurait
aquis par l'usage de mes petits bandages äerriens c'est le Nom que
je leurs donne, j'aurais bien fait des pelottes avec d'autres corps plus
Solide mais comme il faut obvier à l'inconvenien de l'humidité
des enfants, j'ai cherché à rendre les pelottes à l'épreuve de l'eau
et j'ai prevû que l'Élasticité et la légérétée de l'air, convenoit
mieux que toutes autres Corps; j'Excepte l'usage du bandage préservatif
aux enfants chez qui les testicules sont encore dans l'abdomen;
tous les médecins et chirurgiens Savent que l'on guerit presque
tous les enfants hernies par le Seul usage du bandage, il faut
donc pour cet Effet contenir les parties et consolider l'anneau: pour quoi
n'aurai ton pas le même avantage de consolider ces parties à ceux
qui n'auront jamais eu cet accident; il Est vray que celas Seras
un peu Embarassant pour les meres et les nourices mais ne Seront
Elles pas bien dedomager par la tranquillité qu'elles auront pendant
les pleurs et les cris de leurs enfants ou De leurs nourissons lesquels
elles pourront Seulement envélopper librement dans un drapp mollet
plié en plusieurs doubles et les laisser ainsi libres Sans les ~~capture~~
captiver comme l'on fait encore aujourd'huy malgré les Sages conseils
que de celébres artistes ont donnés au Sujet, et donnent encore tous
les jours; c'est avec le plus profond respect que j'ai l'honneur d'etre
messieurs votre tres humbles et tres obeïssant Serviteur Dainé ~~votre~~ ainé
De Sedan. chirurgien